



Dans la catégorie haute voltige, le festival réunira le « cycliste aérien » portugais Jefferson Bicyclé et les quatre motards brésiliens Diorios qui se poursuivront dans une sphère métallique d'à peine quatre mètres de diamètre. Les Littles Angels, elles aussi, flotteront au-dessus de la piste, à leur façon. Ces quatre jeunes filles originaires de Mongolie se contorsionneront de façon acrobatique. Un peu comme si elles jonglaient avec leurs membres. Ce que fait très bien le Suédois Johan Wellton avec ses balles et le Corse Pierre Marchand, originaire de Valle-di-Campoloro grâce à son diaboio. Après ces numéros, les spectateurs auront sûrement le tournis. Néanmoins, ils devront rester concentrés pour ne rien rater de la magie de Jidinis Magic Company.

Pérenniser l'événement en Corse

Ce programme 2012 surprend presque autant qu'en 2011. L'année dernière, lorsque l'annonce d'un Festival international de cirque en Corse a commencé à s'ébruiter, de nombreux insulaires s'affichaient sceptiques, certains redoutant même une escroquerie. « Trop gros pour être vrai », entendait-on. Un an plus tard, les opinions ont bien changé et l'événement est aujourd'hui attendu.

« Au départ, c'était un coup de poker. Mais il a vraiment bien marché : 30.000 spectateurs en 2011, un accueil chaleureux des Corses... Il était clair que nous allions revenir », savoure le producteur Michel Delaruelle qui connaît bien l'île pour y venir souvent, à Pinarello sur la commune de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio.

À ses yeux, nul doute, l'événement va se pérenniser. « Avec le directeur artistique, nous sommes déjà en train de réfléchir à 2013 », annonce-t-il. À ce sujet, la plaquette promotionnelle, distribuée cette année à 140 000 exemplaires, devrait être bilingue français-corse pour la prochaine édition.

Pierre BENEDETTI

D'Ajaccio à la plaine de Peri

Si le 2e Festival international du cirque de Corse s'est déplacé d'Ajaccio à Peri, c'est pour des raisons de sécurité. « Le site ajaccien occasionnait des problèmes en cas d'évacuation et de transport avec les chassés-croisés entre voitures et piétons, sans parler des embouteillages », explique Gilles Poletti, le responsable de la sécurité du festival. Face au refus administratif, celui-ci a été contraint de chercher une autre commune susceptible d'accueillir l'événement, un chapiteau de 100 mètres carrés, les semi-remorques... Finalement, une opportunité s'est présentée à Peri, où des terrains privés ont été proposés. « Il était hors de question de priver les Corses de ce festival », ajoute M. Poletti.

Fait rarissime pour ce type de spectacle : les terrains alloués permettront d'avoir deux parkings et d'éviter ainsi un chassé-croisé direct des automobilistes. À Bastia aussi, les entrants ne croiseront pas les sortants grâce à un arrêté municipal qui devrait autoriser la circulation sur une partie de la route dans un seul sens.

Un « diaboliste » au paradis

Artiste du Lido de Paris, Pierre Marchand est devenu l'un des experts mondiaux du diaboio. Pour la première fois de sa carrière, le jongleur originaire de Valle-di-Campoloro se produira à Peri et à Bastia lors du 2e Festival international du cirque de Corse

Avis aux organisateurs de spectacles : pour lui mettre la main dessus, il faut habituellement réserver trois ans à l'avance. Pierre Marchand, de la famille Mazzieri, qui est « bien connue à Cervione », mène une carrière aussi endiablée que son numéro survolté de jonglerie avec le diaboio.

Sollicité à l'international, artiste exclusif du Lido de Paris, il donne des représentations quasiment tous les jours de l'année. Alors, quand l'intéresse à la chance de se produire « ENFIN » en Corse, il « savoure ». « D'autant plus que ce n'est pas tous les jours que le Lido me libère », confie-t-il au téléphone, début septembre, alors qu'il s'envoie pour une tournée en Australie.

Capable de jouer avec ses baguettes, sur lesquelles s'agit son diaboio tournoyant, qu'il lance, ramène ou stoppe aussi sec, Pierre Marchand va même jusqu'à parier « de l'un des plus beaux moments de sa carrière ». « Au village, à Valle-di-Campoloro, tout le monde me connaît. Ma famille, mes proches, mes amis, me voient d'habitude à la télévision. Et là, pour la première fois, ils pourront assister à mon numéro en vrai », souligne-t-il.

Plutôt méconnu dans l'île « excepté à Cervione », diaboliste, Pierre Marchand s'est pourtant imposé comme l'un des meilleurs jongleurs de diaboio au monde, depuis son prix en 2004 au Festival des Jeunes artistes à Wiesbaden en Allemagne. De là, tout va s'enchaîner, les représentations, les tournées, jusqu'à sa signature pour le Lido de Paris et une récompense au fameux Festival international du cirque de Monte-Carlo en 2009.

Incroyable Talent de M6

Virevoltant, homme de scène « qui (se) nourrit du public », Pierre Marchand a façonné un numéro de sept minutes qu'il vit pleinement. Le visage souvent alourdi, il court, s'élançe, sautille. Et au cas où certaines personnes croient encore que le diaboio ressemble à un amusement de collègien dans la cour d'école, le jongleur leur montre une facette autrement plus spectaculaire. « Il ne faut pas croire : c'est une discipline physique. Après deux représentations, je perds en moyenne 1,5 kilo », assure-t-il.

Comme les athlètes de haut niveau, le jongleur doit avoir une hygiène de vie irréprochable et s'interdire tout sport dangereux. « Autrement, on ne fait pas long feu », déclare-t-il, soucieux de ses articulations et de ses muscles, en assurant vouloir la carrière la plus longue possible.

Celui-ci a eu la chance d'avoir une référence, son maître, le jongleur italien Halo Medini qui lui a tout appris. « Même à 20 ans, il jonglait encore ! », déclare-t-il, admiratif. Et c'est justement son mentor qui lui a donné l'envie du diaboio. Jeune à Paris, Pierre Marchand a appris (d) le cirque pour (s) occuper, sans trop de convictions, « lors de son passage à l'école Fratellini. Avec Halo Medini, il découvrit tout à coup un monde de l'autre côté de la scène ». Durant toute son adolescence, il possédait son jour

coeur d'apprentissage du cirque, cinq heures par jour, en aménageant ses horaires scolaires.

Aujourd'hui reconnu, Pierre Marchand vit en fonction de sa carrière et de son art. Et dès qu'il le peut, il vient se ressourcer à Valle-di-Campoloro. Départ de Paris le lundi, retour mardi après-midi juste avant sa représentation au Lido. Un jour, Michel Delaruelle, le producteur exécutif, lui demande son avis sur un festival de cirque dans l'île. « Je lui ai dit que c'était un coup de poker à tenter », rit-il. L'organisateur actuel du festival l'a pris au pied de la lettre. Et pour Pierre Marchand, cet événement mérite d'être encouragé. « Tout simplement parce qu'il est destiné non pas aux touristes, comme souvent, mais aux Corses ».

En 2011, le « diaboliste » n'avait pas pu être libéré par le Lido de Paris, qui veille scrupuleusement aux événements auxquels collaborent ses artistes. Cette année, le jongleur, qui sera prochainement à l'émission incroyable Talent de M6, se rejouit d'y participer. D'ailleurs, s'il le peut, il fera le déplacement « volontiers » lors des prochaines éditions.



Dominique Secher